

Transcription de la conférence téléphonique du 9 avril 2020

Mesdames et Messieurs,
chers clientes et clients,

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette conférence téléphonique.

Je m'appelle Sandro Merino, je suis Chief investment officer à la Basler Kantonalbank et à la Banque Cler.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, j'aimerais surtout parler de l'évolution des marchés financiers et des répercussions économiques de la pandémie, y compris sur les mandats de gestion de fortune et solutions de placement proposés par la Basler Kantonalbank et la Banque Cler.

En effet, mon équipe et moi-même assumons la responsabilité des stratégies de placement élaborées dans ce cadre.

ASPECT HUMAIN

Je tiens tout d'abord à préciser que nous aussi, gérants de fortune de la BKB, nous nous soucions avant tout de la santé de la population et exprimons toute notre compassion pour les victimes de cette épidémie.

Nous avons le plus grand respect pour l'ensemble du personnel soignant et médical ainsi que pour tous ceux qui donnent de leur personne avec courage dans le but de soulager les souffrances de leurs concitoyens.

Par ailleurs, je suis fier que la Basler Kantonalbank / la Banque Cler participe elle aussi aux programmes de soutien cantonal et national en accordant des crédits aux PME.

À l'échelle du pays, le volume de crédits (dont la plupart porte sur un montant inférieur à 500 000 CHF) se monte d'ores et déjà à 14 milliards de francs.

ÉVOLUTION DE LA PANDÉMIE

Depuis notre dernière conférence téléphonique, le 2 avril, la situation a évolué différemment en Chine, en Europe et aux États-Unis.

CHINE

La Chine connaît déjà un retour à la normale relatif. Dans la grande ville qu'est Wuhan, les restrictions de déplacement ont même été levées cette semaine.

La vie a elle aussi repris son cours agité à Pékin, la capitale. Avec des masques de protection et une surveillance stricte des déplacements et de la santé via des technologies de téléphonie mobile ultramodernes, l'empire du Milieu fait en sorte d'exploiter son infrastructure réseau très développée pour endiguer durablement la pandémie de coronavirus.

S'il est clair que le parti unique chinois n'a pas besoin de débats démocratiques publics sur la protection des données pour mettre en œuvre ses mesures de surveillance totalitaires, on observe un fossé technologique avec l'Europe et les États-Unis en matière d'accès rapide à Internet et de disponibilité du réseau à large échelle.

Cette crise montre que l'Occident a bien trop peu investi dans le développement de ces technologies de plus en plus importantes: aux États-Unis comme dans de nombreux pays d'Europe, le télétravail et l'école à distance ne sont pas toujours possibles ou restent un privilège réservé aux riches.

SUISSE ET EUROPE

Des premières mesures concrètes d'assouplissement de la quarantaine devraient être prises la semaine prochaine par certains États européens tels que l'Autriche et le Danemark.

En Suisse également, on s'attend à ce que le Conseil fédéral présente une stratégie de normalisation de la situation après Pâques.

En Grande-Bretagne et en Espagne, en revanche, le nombre de nouveaux cas et de décès enregistrés chaque jour reste très élevé, même si la crise sanitaire y a déjà atteint son pic.

En Italie également, il faudra probablement attendre encore quelques semaines pour envisager véritablement de premières mesures prudentes d'assouplissement.

Nous partons toutefois du principe qu'une nouvelle étape de la crise devrait débuter dès fin avril dans de nombreux pays d'Europe: la phase de normalisation.

Dans de nombreux secteurs, les petites et moyennes surfaces de vente rouvriront leurs portes. Beaucoup de prestataires reprendront eux aussi leur activité dans le

respect de mesures de protection, et la production industrielle, notamment dans la branche de l'automobile, se remettra en route. Il s'agira alors de coordonner les chaînes de fabrication et de livraison à l'échelle internationale, et de faire en sorte que tout fonctionne pour le mieux.

À l'heure actuelle, il n'est toutefois pas du tout certain que les hôtels et restaurants, ainsi que les cinémas et les autres espaces culturels, puissent déjà rouvrir fin avril.

Il en va de même pour les écoles (qui pourraient rester fermées bien plus longtemps dans certains pays européens) et pour les manifestations d'envergure (matchs de football, expositions, salons de l'industrie et de l'artisanat, etc.). L'activité touristique ne devrait pas non plus pouvoir se dérouler comme à l'accoutumée cet été.

ÉTATS-UNIS

Les États-Unis, pour leur part, sont actuellement dans l'œil du cyclone. Le manque de préparation du pays à la pandémie est criant.

La Maison-Blanche esquive les critiques à l'encontre de la gestion de la crise par Donald Trump – qui se font de plus en plus fortes – en s'en prenant à l'Organisation mondiale de la Santé, à certaines entreprises, aux médias, ou encore à la Chine.

Ces polémiques ne sont toutefois d'aucune utilité pour les citoyens américains concernés. On constate également que les décès liés au coronavirus touchent surtout les couches les plus modestes de la population ainsi que les Afro-Américains.

Actuellement, les États-Unis enregistrent chaque jour quelque 2000 décès dans ce cadre, et il faudra encore attendre quelques semaines pour envisager une reprise de l'activité économique.

Contrairement aux affirmations irréfléchies du président américain, il y aura en ce dimanche de Pâques plus de monde dans les morgues que dans les églises, et des souffrances indescriptibles au sein de la population.

MONDE

La situation reste dramatique à l'échelle planétaire: le nombre de personnes testées positives au coronavirus devrait passer la barre des 2 millions après Pâques.

En outre, il y a fort à craindre qu'en Afrique et en Amérique du Sud, le nombre d'infections n'ayant pas été officiellement confirmées soit considérable.

Il y a cependant lieu d'espérer une forte réduction des nouveaux cas et des décès en Europe, et dans quelques semaines aux États-Unis. Mais cette dangereuse menace qu'est la pandémie continuera de planer sur le monde entier durant plusieurs mois.

Il ne devrait donc pas y avoir de retour rapide à la normale en Europe. Il faudra par conséquent mettre en place – sans attendre mais de manière responsable – une «nouvelle normalité».

PERTES SUR LES MARCHÉS DES ACTIONS – DEVISES

On a de nouveau observé une légère amélioration depuis notre dernière conférence téléphonique: à l'échelle mondiale, les marchés des actions ont gagné environ 2% en avril, notamment grâce aux très vastes mesures de soutien décidées ces dernières semaines et mises en œuvre rapidement par certains États.

À ce jour, l'indice suisse des actions (SMI) a chuté d'environ 12% depuis le début de l'année. Dans le même temps, le marché américain des actions a reculé de quelque 20%, celui de l'ensemble de l'Europe de 25%, et celui de la Chine de 8%.

La situation sur les marchés financiers s'est donc encore légèrement améliorée par rapport à la semaine dernière.

Ces derniers jours non plus, le franc suisse ne s'est pas envolé; il n'a que peu évolué depuis notre dernière conférence téléphonique.

RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉCONOMIE

Le 2 avril, je vous ai exposé les probables conséquences des vastes mesures de soutien en matière de fiscalité et de politique monétaire sur l'endettement de pays tels que la Suisse, l'Allemagne, l'Italie ou encore les États-Unis.

Malgré la grande incertitude qui subsiste quant à l'évolution future de la situation, une chose est sûre: tous ces États ne disposent pas des mêmes armes pour absorber cet énorme choc économique.

Par ailleurs, même les pays comme la Suisse qui disposent d'une certaine marge de manœuvre financière seront fortement dépendants du rétablissement de l'économie intérieure, mais aussi des exportations, faute de quoi il ne sera pas possible de contrer dès le second semestre les conséquences de l'actuelle augmentation rapide et généralisée du nombre de personnes devant réduire leur temps de travail ou se retrouvant sans emploi.

À court terme, le taux de chômage devrait dépasser les 12% aux États-Unis, et avoisiner les 15% en moyenne au sein de la zone euro (soit une multiplication par deux). En Suisse également, il est possible que la barre des 5% soit franchie au cours des prochains mois.

Une chute de la consommation mondiale liée au climat d'incertitude actuel pourrait se traduire par un taux

de chômage durablement élevé dans les secteurs axés sur l'exportation, ce qui limiterait les perspectives de reprise de l'économie intérieure.

Seule une grande coordination à l'échelle internationale permettra de freiner efficacement cette spirale négative, et si nécessaire de l'inverser.

Même si, hier, les ministres des finances de la zone euro n'ont pas pu se mettre d'accord sur un instrument financier commun, un consensus devrait prochainement être trouvé sur ce sujet de la plus haute importance, qui influera considérablement sur les perspectives d'évolution de l'économie helvétique au cours des prochains mois.

La Banque mondiale et le Fonds monétaire international pourraient eux aussi se montrer plus actifs ces prochaines semaines afin de prévenir un effondrement de la demande mondiale.

Nous nous attendons à ce que les mesures d'urgence, qui ont jusqu'ici surtout été prises à l'échelle nationale, fassent par la suite davantage l'objet d'une coopération internationale en vue de stabiliser durablement l'économie mondiale.

Recommandation d'actions de certaines entreprises

Nous n'avons malheureusement pas le temps de discuter en détail des actions des diverses entreprises, mais nous mettons continuellement à jour nos listes de recommandations.

Notre équipe, composée de 5 analystes, suit en permanence l'évolution du cours des actions d'environ 150 entreprises et formule des recommandations à ce sujet.

Ces derniers jours, nous avons procédé à un screening systématique du marché suisse des actions et établi – en collaboration avec nos analystes – une liste d'actions d'entreprises suisses recommandées.

N'hésitez pas à demander à votre conseiller ou conseillère de vous faire parvenir les résultats de cette étude. Nous vous les transmettrons volontiers.

CONCLUSION

Nous nous attendons à ce que, fin avril environ, la Suisse et d'autres pays européens mettent en œuvre avec prudence de premières mesures de normalisation de la situation.

On ne devrait toutefois pas observer de retour rapide à la normale, tant sur le plan de la vie quotidienne que sur celui de l'économie. Nous sommes malgré tout confiants dans le fait que nous réussirons à atténuer de plus en plus l'impact économique de cette crise.

Je vous remercie de m'avoir écouté aujourd'hui. J'espère que mes explications vous auront été utiles.

Comme indiqué tout à l'heure, vous avez à présent la possibilité de me poser directement vos questions.